

Université: la surélévation du bâtiment des Bastions dérange

Par CHLOÉ DETHURENS le 19.12.2008 à 00:00

Prévu pour 2010, le projet de rénovation a reçu un préavis négatif.

Pour avoir des salles de cours en bon état, les étudiants en Lettres devront patienter. Le projet de rénovation des bâtiments des Bastions et des Philosophes, prévu pour 2010, pourrait être encore repoussé. La Commission des monuments et des sites (CMNS) vient de donner un préavis négatif au projet: elle ne veut pas d'une surélévation du bâtiment des Bastions.

L'état actuel de ces deux bâtiments, sis à la rue de Candolle et au boulevard des Philosophes, est déplorable. Professeurs, rectorat et étudiants le reconnaissent. «Nous attendons ces travaux depuis longtemps», explique Pierre Spierer, vice-recteur. «Les conditions d'études n'y sont pas bonnes.»

Le projet de rénovation, prévu depuis plusieurs années et sans cesse repoussé, prévoit de regrouper toutes les bibliothèques de la Faculté des lettres, aujourd'hui dispersées sur plusieurs adresses, dans le bâtiment des Bastions. Objectif: rationaliser les surfaces et abandonner certains locaux loués, à la rue de Saint-Ours, Candolle et Philosophes. Pour ce faire, les architectes ont proposé de rehausser le bâtiment rose d'un étage afin d'y implanter une vaste salle de lecture vitrée.

Durant les travaux, d'une durée estimée à quatre ans et demi, étudiants et professeurs continueront à utiliser les bâtiments et devront donc déménager fréquemment.

Zone protégée

Une modification qui, du côté des défenseurs du patrimoine, déplaît. «Un bastions est en zone protégée, en général dans ce périmètre ces bâtiments ne peuvent pas être surélevés», explique Sabine Nemec-Piguet, directrice du Service des monuments et des sites. «Des gabarits ont été posés sur le bâtiment et montrent sa future silhouette après surélévation. On peut constater ainsi que l'impact esthétique est trop important.» Un autre point coince actuellement: la sécurité. «Si on rénove ces bâtiments, il faudra trouver des sorties de sécurité supplémentaires», ajoute Sabine Nemec-Piguet. «Mais pour le reste, tout a l'air de jouer.»

Une réunion entre l'Université, la CMNS et l'Office des bâtiments de l'Etat aura lieu en janvier. Si ce dernier prépare une contre-proposition, ses responsables espèrent pouvoir convaincre la CMNS. «Nous sommes optimistes», dit Dominik Meyer, chef du projet. «Cette surélévation mérite effectivement des explications plus pointues.»

La rénovation, dont le coût est en train d'être chiffré, prévoit de remettre les bâtisses des Bastions et des Philosophes aux normes actuelles de sécurité, de revoir les installations électriques et l'éclairage. Cage d'escalier, moulages, dallages, fenêtres seront conservés. L'accès aux handicapés, impossible à l'ancienne Ecole de chimie, sera amélioré.

<http://archives.tdg.ch/geneve/actu/universite-surelevation-batiment-bastions-derange-2008-12-18>